

« Un pauvre crie ; le Seigneur entend ! » (Ps 34/7)

C'est aujourd'hui la Journée mondiale des pauvres et en même temps la journée du Secours Catholique. Le Pape François a eu l'intuition de lancer une telle initiative à la fin du jubilé de la Miséricorde, il y a 3 ans. « *Ce sera la meilleure préparation pour vivre la solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers, qui s'est identifié aux petits et aux pauvres et qui nous jugera sur les œuvres de miséricorde (cf. Mt 25,31-46). Ce sera une journée qui aidera les communautés et chaque baptisé à réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile et sur le fait que, tant que Lazare gît à la porte de notre maison (cf. Lc 16,19-21), il ne pourra y avoir de justice ni de paix sociale.* » dit-il. Pour la deuxième édition de cette journée mondiale, de nombreuses initiatives à destination des personnes en grande précarité ont lieu à travers la France, en particulier à Paris, Lyon...



Dans notre diocèse, et dans nos communautés, cette journée passe presque inaperçue. C'est donc un appel pour l'an prochain que je vous transmets. Pour vivre en vérité une telle journée, cela suppose une longue préparation en amont. Parce qu'en réalité, ce qui est demandé aux communautés chrétiennes, c'est de permettre aux personnes en

galère, aux personnes en précarité, aux personnes qui vivent des conditions de souffrance et de détresse, de prendre leur place dans la communauté paroissiale, de pouvoir s'exprimer, cheminer dans l'accueil et le respect mutuel. C'est là un long travail dont il nous faut prendre conscience.

- Dans la rencontre de Diaconia à Lourdes en 2013, il est apparu la nécessité que notre église devienne ***pauvre pour les pauvres*** : nous voulons permettre à des personnes pauvres, vulnérables, fragiles, de vivre un moment extraordinaire et fondateur de prière, de paix et de joie dans leur vie. C'est l'occasion de leur dire : « *Vous êtes le trésor de l'Église ! Votre place est ici la première !* ».
- Il est apparu nécessaire également que notre Église travaille à permettre aux pauvres d'annoncer ***l'Évangile entre eux et pour eux*** : le pape François veut que cette journée soit une occasion de témoigner que la Bonne nouvelle est annoncée aux pauvres et que notre amitié avec les plus pauvres est une Bonne nouvelle ! « *Les pauvres nous évangélisent, en nous aidant à découvrir chaque jour la beauté de l'Évangile.* »
- Il est apparu aussi pour notre Église la nécessité d'***oser la rencontre avec les plus pauvres***. Que cette journée soit l'occasion d'échanges entre les Lazare de notre temps et les " riches " de notre diocèse, pour que des liens puissent se nouer et que naissent les plus belles amitiés : « *Quand tu donnes un festin, n'invites pas tes riches amis, mais les pauvres... et tu seras heureux !* » Ce sont là les trois objectifs que s'est donnée l'Église de France.

Pour l'occasion, en juin, le Pape a écrit une lettre admirable et concrète. Partant des paroles du psaume 33, « ***Un pauvre crie ; le Seigneur entend.*** » Ce Psaume exprime

l'attitude du pauvre et sa relation à Dieu avec trois verbes. D'abord " **crier** ". Le Pape nous dit : *Le fait d'être pauvre ne peut se résumer en un seul mot : c'est un cri qui traverse les cieux et rejoint Dieu. Qu'exprime le cri du pauvre, sinon la souffrance et la solitude, sa déception et son espérance ? Nous pouvons nous demander : comment se fait-il que ce cri qui monte jusqu'à Dieu ne parvient pas à nos oreilles et nous laisse indifférents et impassibles ? Au cours d'une telle Journée, nous sommes appelés à un sérieux examen de conscience pour saisir si nous sommes réellement capables d'écouter les pauvres.*

" **Répondre** " est un deuxième verbe. *Le Seigneur, dit le Psalmiste, non seulement entend le cri du pauvre, mais il répond. Sa réponse, ainsi que l'atteste toute l'histoire du salut, est un partage plein d'amour, de la condition du pauvre.*

" **Libérer** " est un troisième verbe. *Le pauvre de la Bible vit dans la certitude que Dieu intervient en sa faveur pour lui redonner sa dignité. La pauvreté n'est pas recherchée, elle est le fruit de l'égoïsme, de l'orgueil, de l'avidité et de l'injustice. Des maux aussi vieux que l'humanité, qui sont toujours des péchés qui blessent tant d'innocents, ont des conséquences sociales dramatiques.*

Et le Pape de conclure : *La Journée Mondiale des Pauvres se veut une modeste réponse de toute l'Église, dispersée de par le monde, adressée aux pauvres de toutes sortes et de tous lieux, afin que nul ne croit que son cri s'est perdu dans le vide.*

Il y a bien du travail à faire dans nos communautés pour répondre à de tels défis, mais c'est le défi de l'Évangile. Saurons-nous, l'an prochain, vivre en vérité une telle journée ? Que l'Esprit Saint nous donne la force et le désir de réaliser de grandes choses.